

DU JOURNALISME.

I.

Il n'y a pas de question qui ait été plus souvent agitée que celle de la liberté de la presse et sur laquelle un plus grand nombre d'esprits, si divers d'ailleurs, soient demeurés d'accord. Là sont venus se donner la main les Chateaubriand, les Royer-Collard, les Benjamin-Constant, les de Broglie, les Guizot, les Villemain et toute la génération de jeunes écrivains qu'ils ont formée et toutes leurs écoles politiques ou philosophiques. Tant d'efforts si glorieux d'éloquence, de persévérance et de courage ont porté leurs fruits. Une conviction ardente, invincible, s'est emparée de la société. Elle a réclamé la liberté de la presse comme la condition